L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau: No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 14 NOVEMBRE 1878.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

HEBERT & Cie,

59 Rue de Chartres, coin Bienville.

—ALMANACHS 1879—

à 20 cts pièce.

Comique.—Prophétique.—République.—Parisien.—Magicien.—Cuisinière.—Des enfants.—De la Santé.—Songes.—Des dames et demoiselles.—Pour ... —Vigile ... —Gaudriole.—Amusant.—Cocottes.—Chantant.—Du langage des fleurs.—De l'ouvrier.—Des dames et demoiselles.—De la cuisine.—Astrologique.—Jardinier.—Sorcier.—Magasin pittoresque.—Grévin.—Charivari.—Messager Boiteux de Strasbourg.

Almanach de l'Illustration 50 cts.

Ce que l'on voit dans la main.
Oracle parfait. Art de tirer les cartes.
La cuisine de tous les jours.
La cuisinière des ménages.
La vraie clef des songes.
Le secrétaire général, modèles de lettres.
Académie des jeux.
La petite poste des amoureux.
La clef des songes.
Secrétaire général par Prudhomme.
Le Rêve des chansons françaises.
Recueil de compliments par Mme Lambert.
L'art de la correspondance commerciale.
Le livre de la ménagère.
Le jardinier des petits jardins.
Traité de la pêche.
L'art d'élever les oiseaux.
Le vétérinaire pratique.
Le porc, élevage et engraissage.
Le poulailler.
Manuel de l'éleveur de bêtes à laine.
Laiterie, beurre et fromage.
Le mouton.

ŒUVRES de PAUL de KOCK,

Format in-4° illustré.

L'Amoureux transi.
La Fille aux trois jupons.
La bavarde ...
Les enfants du boulevard.
La bouquetière du Château-d'Eau.
L'amant de la Lune.
Monsieur Cherami.
Monsieur Choublanc.
Madame Tapin.
Les femmes, le jeu et le vin.
Le concierge de la rue du Bac.
Madame de Montflanquin.
Carotin.
Madame Pantalon.
Le professeur Ficheclaque.
La femme à trois visages.
La grappe de groseille.
Cerisette.

ŒUVRES ILLUSTRÉES DE JULES VERNE,

Format in-4° broché.

Cinq semaines en ballon, 1 volume ... $1 50
Hector Servadac
Vingt mille lieues sous les mers, 1 volume
L'île mystérieuse, 1 volume
Michel Strogoff
Le tour du monde en 80 jours
De la terre à la lune
Autour de la lune
Une ville flottante
Aventures de trois Russes et trois Anglais
Aventures du capitaine Hatteras

AGENDAS pour 1879,

Livres d'écoles français et américains.
Abonnements à toutes les publications françaises.

PAPIERS PEINTS.

Articles pour Bureaux.

Papier noire supérieure à copier, de ANTOINE PERE & FILS.

8 nov—1y

Argent à prêter

SUR diamants, bijoux, montres, argenterie, fusils, ... et toutes espèces de meubles en grandes et en petites sommes, à un intérêt aussi modique que celui d'aucune institution de cette ville.

Bureau de prêts de HART,
Au No 42 de la rue Baronne,
MAURICE J. HART, Directeur.

12 ian—1an

VINGT-NEUVIÈME ÉTAT ANNUEL DE LA

Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 20 mai 1878.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie	$180,751 16	
Primes maritimes	36,729 15	
Primes de rivières	82,136 50	
	$299,616 81	
Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues		$298,981 38
Pertes payées et estimées, savoir:		
Pertes d'incendie	$44,424 27	
Pertes maritimes	12,199 09	
Pertes de rivières	40,636 96	
		97,259 32
		131,672 09
Taxes, dépenses, escompte au lieu de participation, etc.	39,291 28	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc.	21,629 80	
		37,661 48
Profits bruts		$94,010 61

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$39,988 67	
Prêts sur bons et hypothèques	44,707 80	
		$84,696 47
Prêts remboursables sur demande	$79,315 36	
Argent	63,126 62	
		139,441 97
Bons de ville		53,117 20
Actions de banques et autres		59,186 63
Propriétés foncières		112,276 91
Primes en voie de collection et suspense account		38,892 19
Total de l'actif		$506,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878.

ALFRED HINGRAHAM, Notaire.

Les Conseil des Directeurs ... aujourd'hui qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POURCENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT sera payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Jno. E. King,
Sam'l B. Newman,	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jurey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo. W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Forcheimer,	W. B. Conner,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
R. B. Post,	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben G. Bush,

24 mai—1an   Jno M. Parker.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite du continent (cabines pourvues de ...) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 20 novembre.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 27 novembre.
SAINT LAURENT, Lachesnez, mercredi, 4 déc.
CANADA, Frangeul, mercredi, 11 décembre.

Prix du passage ... pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ... $100
Deuxième ... 65
Troisième ... 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec aménagement ... literie et ustensiles, $26 ... pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérique ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
Nouvelle-Orléans.

4 août—1y

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD ... comme suit:

Hohenstaufen	2 Oct.	environ 31
Strassburg	23	environ
Nurnberg	6 nov.	environ 8 déc
Braunschweig	20	environ 23
Frankfurt	4 déc.	environ 5 janv.

Ces steamers font escale, en venant et en allant, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre ... $150 en or. | Entrepont ... $36, en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre ... $150 en or. | Entrepont ... $45, en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre ... $35 en or. | Entrepont ... $15, en or.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Schaad, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston ... $42 50 en or.
De ... à Indianola ... 45 50 do.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ ainsi que les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour ... de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 juin   No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 20 Nov., à 8 h. A. M.

Assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.

Passage—Cabine ... $50
... 25
Billet d'excursion ... 90

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet No 41.

STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow,
TOUS LES JEUDIS.
Confort, Rapidité, Sécurité.

BILLETS, aller et retour, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas.

Secondes cabines et Entrepont.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.
72 Broadway, New-York,
ou à A. K. MILLER & CO.,
35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, offrant aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort, que ne présente aucune autre route.

24 mars—9 mois 1 12 sem

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE, alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
ou à A. K. MILLER & Co, 35 Carondelet,
10 mai—9mt12e   Nlle-Orléans.

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal,

R. URQUHART, Président,
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd
CHAS. J. LEEDS, 3me
CHAS. KILSHAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke,	J. G. Gaines,
C. J. Leeds,	C. Schneider
R. Jamison,	Carl Kohn,
A. Moulton,	T. L. Bayne,
A. Pilbury,	D. Urquhart,

26 mars—1 an

JURGIELEWICZ'S ... MIXTURE. Patented

Guérison ... des rhumatismes, de la goutte, de la ... et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture anti-rhumatismale de Jurgielewicz est le remède le plus populaire du pays; il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et c'est le remède ... le plus ... qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est un ... purement végétal. ... Prix de la bouteille $1 50.

Se vend par tous les principaux droguistes.
JURGIELEWICZ & CO. Propriétaires,
P. O. Box 1406 Nlle-Orléans.

27 nov 1an

VAPEURS.

Ligne de Bélize et Honduras.

Le steamer ... de 1ère classe,
E. B. WARD, Jr.,
Capt. G. PIZZATI, partira positivement ... à 8h. A.M. de son quai en face de la place Jackson, pour Ruatan et Utilla.

Pour fret ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.,
28 et 26 Front Levée, 24 et 26 Fulton, entre Gravier et Poydras.

N. B.—Le "Ward" fera le service ci-dessus concurremment avec ses ... régulières.
2 mars—1 an.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 3 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 5-45 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

4 déc—   C. S. PAYNE, Surintendant.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le bateau se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMNEY & WORK, 106 Commune et J. B. CARLIN, 17 rue Tchoupitoulas.

Paquebot régulier de la côte et Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Le nouveau bateau à vapeur
ST. JOHN,
R. O. MELANÇON, capitaine.

Partira comme il est dit plus haut pour Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires. Retournant en ville tous les dimanches et mercredis.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
R. O. MELANÇON
9 Oct—1y   No 32 Bienville.

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.

HENRY TÊTE,
J. Y. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures A. M. et tous les JEUDIS et SAMEDIS à 12 heures M.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin.

Le HENRY TÊTE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. RIVET,
106 rue Decatur, près St. Louis.

P. S.—A dater de ce jour pour départ confirmé fait positivement comme il est indiqué plus haut.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Le steamer
NEW CAMELIA
partira du Lac, comme suit:
LUNDI et JEUDI, à l'arrivée du train de 11 heures du matin et le SAMEDI à l'arrivée du train de 4 h. P. M. du chemin de fer de la rue du Canal.

A son retour, il partira de Madisonville le LUNDI, le JEUDI, et le VENDREDI matin. Le LUNDI et le JEUDI, il touchera le vieux débarcadère.

FRET.

Le fret à charger ... sera reçu à son débarcadère, Pont Magnolia.

... le train précédent ... de départ du bateau.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de hautes eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à
C. M. SORIA,
23 avril 78—   Au No 20 de la rue de l'Union.

Pour la Baie St-Louis et le Passe Christian.

Le nouvel et élégant steamer
NEW CAMELIA
Capitaine WM. HANOVER,

Partira de son quai après le 1er novembre, le MARDI et le VENDREDI, à l'arrivée du train de 11 heures P. M. A son retour, il partira de la Baie Christian le MERCREDI et DIMANCHE matin.

Le fret sera reçu jusqu'à midi, le MARDI et le VENDREDI à son débarcadère, ... Bassin, près du Pont Magnolia, tête de la rue Julia.

Pour les taux de transport du fret et autres renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
No. 20 de la rue de l'Union.

Les voyages annoncés ci-dessus se feront régulièrement à moins de mauvais temps ou de hautes eaux.

Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans,

BUREAU, No 31 RUE BIENVILLE.

Septième état de situation annuel.

EN CONFORMITÉ avec les stipulations de la charte, l'ASSOCIATION DU CRÉDIT FONCIER DE LA NLLE-ORLÉANS publie le tableau suivant de ses opérations de l'année finissant le 30 septembre 1878, la fin de la septième année fiscale.

Montant de l'intérêt acquis et payé du 1er octobre 1877 au 30 septembre 1878	3,742 84	
Profit réalisé des ventes et réparations du 1er octobre 1877 au 30 septembre 1878	668 75	
Propriété foncière. Montant de revenu réalisé au-dessus du coût des taxes, réparations, etc.	[illegible]	
Montant de la commission	[illegible]	
Pour couvrir les dépenses générales	[illegible]	
Dépenses générales, taxes, loyers, etc.	2,650 10	
Escompte sur billets payés avant maturité	230 18	
	4,200 28	4,200 28

ACTIF.

Billets payables mensuellement garantis par hypothèques avec lien du vendeur	18,521 69	
Propriété foncière	14,356 76	
Argent comptant—en banque	2,832 [illegible]	
Bons de ville courante	[illegible]	
Bons E. U. 431	[illegible]	
Installations, etc.	[illegible]	
Divers	[illegible]	
Profits et pertes	6,375 91	44,462 26½

PASSIF.

Actions payées en plein	[illegible]	
Séries	2,170 00	
Capital réservé	1,214 06½	
Capital produit par collecte de souscriptions nouvelles	1,015 00	
Surplus des assessments	2,161 15	44,462 26½

Nous, les soussignés, jurons solennellement que l'état de situation ci-dessus est un exact et correct extrait des livres de cette Association.

A. SAULET,
Président,
G. E. BONNIN,
Secrétaire.

Fait par devant moi, ce 18 jour d'octobre A. D. 1878.

G. LEGARDEUR Jr.,
22 oct—1mlf p s   Notaire.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R.R.

LE TEMPS LE PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1—4 h. P. M.	Express No 2—10:15 A.M.
Way No 3—7 h. A. M.	Way No 4—8:00 P. M.

Nos 1 et 3 partent tous les jours; Nos 2 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK et les VILLES DE L'EST.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.

THE QUICKEST TIME EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after November 10 1878, at 2 p. m. as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 4:00 p. m.	Express No 2. 10:15 a. m.
Way No 3 ... 7:00 a. m.	Way No 4 ... 8:00 p. m.

Nos 1 and 3 runs daily, 2 and 4 daily except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST. LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—

Avis spécial.

A partir du lundi, 5 août, les trains de passagers partiront d'Alger pour Morgan City le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI, à 7 heures du matin. Le ferryboat quitte le pied de la rue Ste Anne à 7 heures et demie du matin. Les trains, pour revenir à Alger, partent de Morgan City à midi 45 minutes.

Un train de passagers partira d'Alger pour Houma le MARDI et le SAMEDI à 8 heures du matin, et quittera Houma, pour revenir à Alger, à 1 heure et quart de l'après-midi.

Les trains de fret partiront d'Alger le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI à 8 heures du soir.

A ces trains de fret sera joint chaque fois un wagon pour passagers.
7 août—

The Great Piedmont Air Line.

Via Atlanta, Ga., et Charlotte, N. C.

LA route la plus courte de 73 milles pour New York et les points intermédiaires. Wagons-dortoirs de Pullman, de la Nouvelle-Orléans à Atlanta; wagons-salon, avec lits, d'Atlanta à New York, par la voie de Richmond, sans changement. Un seul changement de chars entre la Nouvelle-Orléans et New York, les valises, sacs de voyage, etc., étant transportés par les "porters" dans un car propre et bien aéré au Union Depot, Atlanta, où les voyageurs ont 1 heure pour dîner confortablement dans un des hôtels de première classe situés dans le voisinage, ou au restaurant du dépôt. On arrive à Washington plus tôt que par toute autre ligne. On retient des places dans les wagons-dortoirs de la Nouvelle-Orléans à New-York. Les voyageurs, entre Atlanta et New York, et les points intermédiaires, occupent dans les wagons-dortoirs, des compartiments ... MAN PALACE DRAWING ROOM CARS ... Ohio R. R. arrivent à 3 h. 17 m. du soir, et partent à 9 h. 45 m. du soir, dans des "sleepers" allant directement aux White Sulphur, évitant par là un temps d'arrêt de 10 heures à Charlottesville, et un départ de celle-ci à 2 h. 20 m. du matin, inconvénient qui existe par les autres lignes.

La direction a le plaisir d'annoncer au public que, grâce aux ... qu'elle a introduits sur son chemin et dans le matériel roulant, cette route ligne est la route la plus ... confortable et la plus rapide entre la Nouvelle-Orléans, New York et toutes les villes de l'Est. Pour renseignements, billets, réservation des compartiments dans les wagons-dortoirs, et pour les villes de plaisance du Nord de la Géorgie, de la Caroline du Nord et du Sud et de la Virginie, s'adresser à J. W. COLEMAN, agent général des voyageurs, W. J. HOUSTON, agent général des passagers et billets, à Atlanta; J. R. MACMURDO, agent général des passagers et billets, à Richmond; J. L. WALDROP, agent général des passagers pour le Sud; C. J. DUFFY, agent général des voyageurs pour le Sud, bureau du chemin de fer de Mobile coin Camp et Commune.

J. VERGNOLE,

66 ... Rue Decatur ... 66

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. SUBA & CO., Cognac; de la célèbre maison des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter, agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et débiles et combat efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE,
9 déc—77—1an   Propriétaire, N. Orléans

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il s'occupe également toutes les taxes ... d'Etat à un escompte libéral. Il se charge ... de gérer ... les biens ... pour les propriétaires dont les terres sont ... aux ... de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

56.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non expirées de l'année précédente—		
Sur risques de feu		$284,632 72
Sur risques de mer		20,248 79
Sur risques de rivière		24,051 91
Total des primes		$379,356 43
En moins, primes non expirées		117,841 00
Montant net des primes le 31 mai 1878		$261,512 43
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$98,487 69	
Sur risques de mer	12,465 69	
Sur risques de rivière	10,364 92	
Taxes, dépenses et intérêt payés	35,317 58	
Ré-assurances et primes remboursées	18,313 67	159,799 68
Bénéfice		$128,712 74

L'actif de la compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$308,054 86
Bons de la ville et bons hypothécaires	65,160 53
Actions de banques, des Water Works et autres actions	196,276 40
Billets garantis par hypothèques	126,561 65
Billets reposant sur nantissement	69,270 09
Effets à recevoir	81,611 67
Primes en voie de recouvrement	42,467 11
Agricultural Fair Association	2,000 00
Scrips de la ville	5,879 39
En caisse	81,551 35
	$1,077,612 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Juré, avec serment, pardevant moi, ce 10 juin 1878.

JAMES FAHEY,
Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent l'an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
A. A. LELONG.	

11 juin—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé ... $500,000

VINGT-DEUXIÈME ÉTAT ANNUEL.

Bureaux No 39 rue du Camp.

Nlle Orléans, 1er janvier 1878.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877.		
Sur les risques de feu		$352,685 74
Sur les risques de rivière		21,610 3[illegible]
Sur les risques maritimes		60,473 55
		$435,389 67
A ajouter—Risques non terminés 1876		$ 94,275 00
Primes brutes		$518,644 67
Moins—Risques non terminés, 1877	$104,741 00	
Primes remboursées	16,445 73	$121,186 73
Primes nettes		$398,457 94
Pertes, etc., payées pendant la même période—		
Sur les risques de feu	$6,400 56	
Sur les risques de rivières	18,196 08	
Sur les risques de mer	30,048 91	
Pertes ajoutées	$128,285 40 / 30,000 00	
	$168,285 40	
A ajouter—Réassurances	$ 44,797 90	
Dépenses générales, taxes, ...		
Fonds de réserve	[illegible]	
Intérêt sur capital	[illegible]	
Moins escompte et intérêts	20,075 68	
Profit net		$104,450 37

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

Actions et Bons	$300,380 00
Prêts sur hypothèque	[illegible]
Prêts sur garantie	[illegible]
Billets à recevoir	[illegible]
Propriété foncière	11,000 00
Primes en voie de collection	80,000 00
Argent en caisse	[illegible]
Total de l'actif	$994,689 50

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
E. CARPENTER, Secrétaire.

Juré et assermenté devant moi, ce 18e jour de janvier 1878.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix-neuvième jour de janvier 1878, après avoir mis de côté deux mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année, et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur les primes nettes payées participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 28 janvier 1878.

—DIRECTEURS—

R. J. HART,	JESSE S. FLOWER,
HENRY RENSHAW,	J. WEBB,
HUGH WILSON,	B. W. TAYLOR,
R. BINDER,	J. C. MORRIS,
A. BALDWIN,	JAMES I. DAY,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. F. SEYMOUR,	EMORY CLAPP,
JNO. G. GAINES,	D. A. CHAFFRAIX,
J. L. HARRIS,	T. L. AIREY,
A. ALDUS,	R. E. CRAIG,
SCOTT McGEHEE,	SAM'L BOYD,
D. FATJO,	JNO. S. GROVES

30 janv—

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT

—OF THE—

New Orleans Insurance Company,

Up to December 31, 1877.

ESTABLISHED IN 1805.

Fire Premiums	$303,881 02	
Marine Premiums	84,632 42	
River Premiums	20,246 04	
Total Premiums		$380,759 48
Less—		
Premiums on expired risks	$ 86,097 66	
Return Premiums	12,180 12	
Reinsurances	20,742 80	118,990 78
Net earned premiums		$261,768 75
Add interest and salvages		41,823 54
		$303,592 29
Deduct—		
Fire losses	$66,417 85	
Mar. losses	17,722 00	
River losses	12,320 85	$96,460 70
Rebate 15 per cent	46,490 04	
General expenses	34,214 46	
State and city taxes and licenses	10,242 70	
Board of Underwriters	6,750 55	194,176 48
Profit for the year 1877		$109,415 84
Deduct—		
Profit and loss	58,606 26	
Dividend Jan. 1877	$25,000 00	
Dividend Jan. 31, 1877	25,000 00	50,000 00
Balance		809 58 109,415 84

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

Cash in bank	$ 58,065 76
Real Estate	118,275 12
United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols	196,300 42
Bills receivable for premiums	11,429 36
First mortgage notes and pledge notes	166,563 84
Premiums in course of collection	70,210 94—612,885 46

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

JULES TUYES, President,
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this sixteenth January, A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE,
Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors held on the tenth instant, it was resolved to pay the semi-annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives, on and after the tenth instant.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 16, 1878.

DIRECTORS:

Ernest Merilh,	E. Gailly,
Charles Lafitte,	Ant. Carrière,
Charles E. Schmidt,	Jules Aldigé,
Charles J. Leeds,	W. A. Bell,
D. Fatjo,	Pierre Poutz,
A. Schreiber	Jules Tuyes.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT

—OF THE—

CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees, in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April, 1878:

Fire premiums	$180,751 16	
Marine premiums	36,729 15	
River premiums	82,136 50	
	$299,616 81	
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$298,981 38
Losses paid and estimated, viz:		
Fire losses	$44,424 27	
Marine losses	12,199 09	
River losses	40,636 96	
		97,259 32
		$131,672 09
Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc.	$59,291 28	
Less rents, salvage, savings, etc.	21,629 80	
		37,661 48
Gross profits		$94,010 61
The company have the following assets:		
Bills receivable	$39,988 67	
Loans on bonds and mortgage	44,707 80	
		$84,696 47
Loans on call	$79,315 35	
Cash	63,126 62	
		139,441 97
City bonds		53,117 20
Bank and other stocks		59,186 63
Real estate		112,276 91
Premiums in course of collection and suspense account		38,892 19
		$506,611 37

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day, resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT. on the capital stock of the company, that a dividend of TWENTY PER CENT, in cash, be paid on MONDAY, June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES:

Thos. A. Adams,	Jno. E. King,
Sam'l B. Newman,	Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy,	Joseph W. Stone,
John Phelps,	George Martin,
Adam Thomson,	Alfred Moulton,
Henry Abraham,	L. C. Jurey,
Victor Meyer,	Edward Nalle,
Joseph Bowling,	Geo. W. Sentell,
Edw'd J. Gay,	Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim,	John V. Moore,
Simon Forcheimer,	W. B. Conner,
Jos. B. Wolfe,	Henry M. Preston,
R. B. Post,	J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury,	Reuben G. Bush,

24 mai—1y   Jno. M. Parker.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

—DES—

"FACTORS AND TRADERS,"

37 ... RUE CARONDELET ... 37

Actif, 30 avril '78: $1,288,316.14

ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

John I. Noble,	B. F. Eshelman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Charles Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Jurey,
Samuel Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. H. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. A. May,	Joseph Bowling,
T. Lyttleton Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
William J. Behan,	A. Brittin

G. W. Sentell

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Jusqu'à décembre 31 1877.

(CHARTE EN 1805).

Primes de feu	$303,881 02	
Primes maritimes	84,632 42	
Primes de rivière	20,246 04	
Total des primes		$380,759 48
Moins:		
Primes sur risques non expirés	$ 86,097 66	
Primes remboursées	12,150 12	
Ré-assurances	20,742 80	118,990 78
Primes nettes		$261,768 75
A ajouter: intérêt et sauvetage		41,823 54
		$303,592 29
A déduire:		
Pertes par le feu	$66,417 85	
Pertes maritimes	17,722 00	
Pertes de rivière	12,320 85	$96,460 70
Réduction (rebate) 15 0/0	46,490 04	
Dépenses générales	34,214 46	
Taxes et licences d'Etat et de ville	10,242 70	
Board of underwriters	6,750 55	$194,176 48
Profits pour l'année 1877		109 415 84
A déduire:		
Profits et pertes	$ 58,606 26	
Dividende, 30 Janv. 1877	$25,000 00	
Dividende, 31 Janv. 1877	25,000 00	50,000 00
Balance		809 58 $109,415 84

Actif de la Compagnie à la valeur courante de la place.

Argent en Banque	$ 58,065 76
Propriétés foncières	118,275 12
Bons ... des Etats Unis, N. O. City R. R. Co, Jackson & G. N. R. R. Co, bons de 1ère hypothèque, actions de banques et de compagnies d'assurance, et consolidés de l'Etat de la Louisiane	196,300 42
Billets à recevoir (pour primes)	11,429 36
Billets de première hypothèque, billets avec garantie	166,563 84
Primes en voie de collection	70,210 94 $612,885 46

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.   J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE,
Troisième Justice de Paix.

A un meeting du Conseil de Direction qui a été tenu le 10 du courant, il a été résolu de payer l'intérêt-dividende semi-annuel de cinq pour cent du capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir de 14 courant.

N. O. 16 Janvier 1878.   J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS:

ERNEST MERILH,	E. GAILLY,
CHARLES LAFITTE,	ANT. CARRIERE,
CHS. E. SCHMIDT,	JULES ALDIGE,
CHARLES J. LEEDS,	W. A. BELL,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

Merchants' Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year—		
On Fire Risks		$284,632 72
On Marine Risks		20,648 79
On River Risks		24,051 91
Total Premiums		$379,356 43
Less Unearned Premiums		117,841 00
Net Earned Premiums 31st May 1878		$261,512 43
Losses Paid—		
On Fire Risks	$98,487 69	
On Marine Risks	12,465 69	
On River Risks	10,364 92	
Taxes and expenses, less interest	35,317 58	
Re-insurances and Return Premiums	18,313 67	159,799 68
Profit		$128,712 74
The Company have the following assets:		
Real Estate		$308,054 86
City Bonds and Mortgage Bonds		65,160 53
Bank, Water Works and other stocks		196,276 40
Notes secured by mortgage		126,561 65
Notes secured by pledge		69,270 09
Bills receivable		81,611 67
Premiums in course of collection		42,467 11
Agricultural Fair Association		2,000 00
City Scrips		5,879 39
Cash on hand		81,551 35
		$1,077,612 59

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY,
President.

G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 10th day of June 1878.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
P. FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
A. A. LELONG.	

June 11—

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, Pub ...

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $6; half-yearly, $3 50; quarterly, $1 25; Single copy, 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS,   CORTES,
HUDSON,   KNICKERBOCKER,
Steamship
KNICKERBOCKER,
Capt. F. KEMBLE,

will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, Nov. 20, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.

Cabin Passage ... $50
Steerage ... 25
Excursion tickets ... 90

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
nov1—1y   1 Carondelet Street

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasin.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julia et Levée.
*71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville.
83 Pompe No. 13, No. 12 rue Perdido.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, François et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Reynes et Dauphine.

GUIDE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendent de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle-Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateaux à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versa. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad.

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

LEON QUEYROUZE.   OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS, —ET— Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux magasins bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville,

23 juil 78—1 an.   Nlle Orléans.

J. P. SARRAZIN,

Manufacture de Tabac à la vapeur,

ÉTABLIE EN 1842.

91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.

SUCCURSALE: 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFRE à sa nombreuse clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réduits.

Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.

Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane: LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.

Propriétaire des JOS. QUINTERO'S CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualité supérieure à ce prix réduit.

Agence STAR NEW STYLE & FOREST—BRIGHT NAVIES—TWIST J. B. PACE et autres marques célèbres.

FEUILLETON.

5 nov—8

L'IDÉE DE JEAN TÊTEROL.

Par Victor Cherbuliez.

DEUXIÈME PARTIE.

—VI.—Suite.

Cet homme veut ma mort, disait-il; que lui ai-je fait? Je ne peux pourtant pas me laisser égorger.

Grands et petits, riches ou pauvres, tous les habitants de la commune, ... à l'exception du curé, qui se défiait de la théocratie que ... aussi ... que ... et ... la seule opinion politique était qu'on s'embrassât. Les gens honnêtes des ... appuyaient M. Têterol; mais parmi les gens il en était beaucoup qui inclinaient en faveur du baron. M. de Saligneux était bien plus cher pour le pauvre monde que son ... voisin; il avait le laisser-aller d'un grand seigneur, l'humeur facile, beaucoup d'indulgence pour ... sa ... de ... lui, de faire un trou dans ses haies, de glaner dans ses champs ou de ramasser du bois mort dans son parc; il réservait sa sévérité pour les braconniers, qui attentaient à son plaisir favori. M. Têterol ... lui ... et ... ne faisait grâce à ses fermiers ni d'un écu ni d'un jour. Implacable pour les maraudeurs, dressant procès-verbal à la moindre contravention et donnant à son garde les instructions les plus sévères, il était toujours à cheval sur son droit et appliquait dans toute sa rigueur la façon bourguignonne d'entendre la propriété. Peut-être les ... étaient-elles les plus nombreuses, mais aucun d'eux n'eût osé soutenir à la face de M. Têterol que la rigueur de son administration laissait quelque chose à désirer. S'il était ... aimé, on le redoutait beaucoup ses ... et personne ne doutait que la victoire ne finit par lui rester. Les paysans disaient:—Il a les bras longs comme d'ici à Paris, et ce qu'il a dans l'idée, il le fait.

M. Têterol jouissait d'une réputation d'omnipotence si bien établie, qu'on éprouva un sentiment voisin de la stupeur quand on apprit quelques mois plus tard que le conseil d'état avait rejeté son pourvoi. Ce coup fut pour lui aussi terrible qu'imprévu. Son fils faisait alors un séjour à Londres, où il étudiait l'anglais et l'Angleterre, tout en se préparant à passer son doctorat. M. Têterol lui adressa une formidable ... de douze grand format; il lui faisait part des débats dans un style dont la véhémence déclinait ... dans un cœur de roche. Il lui mandait que la décision rendue par le conseil d'état était le déni de justice le plus criant de plus scandaleux qu'eût enregistré l'histoire de tous les siècles. C'en était fait des principes de 89; ... la ... les billets de confession et la dîme ... gagner; il n'y avait plus ni lois, ni magistrats, ni gouvernement, ni rien du tout; les honnêtes gens étaient menacés dans leurs biens et dans leur vie, c'était la fin du monde.—Et tout cela, pensait Lionel, à propos de trois malheureux mahonnequins qu'il a fallu retirer du fond de la Lamourde.—En homme ... philosophe, ... quiétude, il aurait conçu de sérieuses inquiétudes pour la raison et la santé de son père, s'il n'avait eu que ... génération faisait ... qu'il ... tout de ... l'imagination ... Le ... était un ... qui faisait partie de son hygiène. Ce jupiter tonnant aurait ... d'ennui, si on l'eût privé de ses ... dont les grondements ... ses oreilles la plus délicieuse des musiques et qui après tout n'avait jamais tué personne.

M. Têterol n'était pas au bout de ses chagrins. L'affaire des lapins avait été jugée contre lui; le dépit des belles promesses de son avocat, le tribunal de première instance le débouta de sa plainte en le condamnant aux frais et dépens. Il en appela; et cette fois il sortit de sa maison pour solliciter son procès, il multiplia les démarches, remua ciel et terre. Ses peines furent perdues; la cour de Lyon confirma la sentence des premiers juges et prononça définitivement que le bois de M. de Saligneux n'était pas une garenne. M. Têterol n'avait connu jusque-là que ces chagrins loquaces qui se ... à se raconter et se consolent par le bruit qu'ils font. La perte de son procès le plongea dans un désespoir morne, sombre et muet. Il passa près de trois heures enfermé au verrou, ses volets clos, étendu sur un sofa, la tête basse, les yeux ... se sentant comme accablé par sa déplorable destinée. Il ne croyait plus à son avenir, à son étoile; sa vie lui apparaissait comme un triste et vilain ... ses combinaisons, ses plans, ses rêves, tout s'en allait à vau de route. Il ... à ... la pensée de vendre la Maison-Blanche; il avait pris soudain en dégoût ses champs, ses prés, tout ce beau royaume qu'il avait fondé et qu'il n'avait pas le droit de défendre contre les incursions de la Lamourde, contre la ... vorace d'insolents lapins, assez effrontés pour soutenir qu'ils n'étaient pas des lapins de garenne. Il finit par s'en aller ... et ... un ... mourir. Le son de sa voix le réveilla de sa torpeur, il eut honte de sa faiblesse, il appela à son aide sa toute-puissante volonté ... d'après il était debout.

Il rompit sa clôture. Quand il parut sur le seuil de sa porte, il avait l'air ... dans la ... Deux ... et ... des ... Il ... pas ... —Au même instant, une large main, ... s'abattit sur lui comme la foudre, quoiqu'elle ne tombât pas du ciel, et l'effroyable taloche qu'il reçut lui ôta pour longtemps le goût du rire.

Un peu soulagé par cette exécution, pour laquelle il avait recouvré toute la vigueur de son poignet, M. Têterol sentit qu'une course dans la campagne le remettrait tout à fait. Il gagna pays, cherchant les lieux déserts, les sentiers écartés. Il voulait passer quelques heures sans entendre aucune voix humaine, sans être vu par personne; il lui semblait que la solitude, le silence des bois le rendrait à lui-même et qu'il n'y avait que le vent qui pût lui parler sans rien dire qui l'irritât. Il marcha jusqu'au soir à grandes enjambées. Sa mélancolie résista longtemps. En arrivant au haut d'une côte, il rencontra une méchante haridelle éclopée, que l'on conduisait chez l'équarrisseur; il se surprit à envier son sort. Cependant peu à peu ... de ... les nuages ... leur de ... ses yeux s'entr'ouvrit et il laissa voir un pan de ciel où tremblotait une étoile; c'était le signe ...

... Comme il débouchait à ... sur le grand chemin qui devait le ramener au village, il aperçut à quelque cinquante pas de lui, montés sur deux chevaux bais et se dirigeant de son côté, un cavalier vêtu de gris, qu'il connaissait, et une jeune amazone, coiffée d'un chapeau à plumes, qu'il n'avait jamais vue. C'était le baron de Saligneux, accompagné de sa fille, qui était venue passer quelques mois au château. La fureur de M. Têterol se ralluma, le taureau avait vu la rouge. Il se campa au milieu de la route, les bras croisés, l'œil en feu, attendant de pied ferme l'ennemi qui s'avançait à petits pas, et résolu à ne pas lui livrer passage sans lui avoir dit son fait, ce qui il eut tout. Dans ses moments de violente surexcitation, il n'avait plus la parole à son commandement, il ne trouvait pas ses mots, il bredouillait. Ce fut précisément ce qui lui arriva. Aussitôt que M. de Saligneux fut à portée, il lui cria d'une voix sourde et ... —Monsieur le baron, je vous félicite; vous voilà tout triomphant parce qu'un juge prévaricateur ... Votre conscience, ... J'en ... à votre conscience ... Votre bon ... garenne ... que ce jugement, car enfin ....

Il réussit pourtant à achever une phrase. Saisissant sa grosse tête entre ses deux mains:—Vous voulez ma tête, monsieur, s'écria-t-il, la voici!—Et il avait l'air de la lui offrir.

Penché sur l'encolure de son cheval, M. de Saligneux écoutait attentivement ce discours incohérent et haché, se demandant ce qui allait sortir de ce chaos. A ces dernières paroles, il porta la main à son chapeau, se découvrit, salua, et ce salut d'une grâce exquise fut un chef-d'œuvre. Puis faisant signe à sa fille, il donna de l'éperon à sa monture, et partit au petit trot.

Au lieu de le suivre, Mlle de Saligneux, qui était restée jusque-là à l'arrière-plan, poussa droit à M. Têterol, et, relevant le menton, elle lui dit:

—Monsieur Têterol, vous êtes en colère, et quand on est fâché, monsieur Têterol, on ne réussit pas à finir ses phrases, et cela est fort heureux, car les gens fâchés ne disent d'habitude que des sottises.

En recevant en pleine poitrine cette hautaine provocation, M. Têterol bondit de rage. Il poussa un cri rauque, allongea le bras, et peu s'en fallut que, saisissant Mlle de Saligneux par la taille et l'enlevant de sa selle, il ne l'envoyât au travers des airs montrer la poussière du chemin. Cependant avant de l'avoir touchée, il laissa retomber son bras, il se sentit comme désarmé. Elle le contemplait fixement, et il y avait dans son regard une limpidité extraordinaire, qui l'étonna. C'était le regard d'une personne qui n'a rien à cacher et qui sait bien ce qu'elle veut. Mlle de Saligneux s'appelait Claire et méritait son nom; il faisait très clair dans cette tête de dix-neuf ans. Ajoutez qu'elle n'éprouvait pas en ce moment la moindre frayeur; elle avait vu ce furibond lever la main sur elle et n'avait pas sourcillé. Cette petite fille avait l'âme intrépide et fière; elle savait d'instinct qu'on crée quelquefois les dangers en les craignant.

Loin de se laisser intimider par le geste menaçant, par les prunelles fulgurantes de M. Têterol, plus elle le regardait, plus elle se sentait prise pour lui d'une sorte de sympathie. Bien qu'elle n'eût de sa vie manié un pinceau, elle avait des yeux d'artiste, qui s'intéressaient à la forme des choses et à la figure des gens. Elle crut découvrir qu'à sa façon cet homme en colère était beau, qu'il ressemblait à un Titan foudroyé. Il lui inspira une certaine admiration mêlée d'un peu de pitié, et ce fut d'un ton radouci, presque caressant, qu'elle lui dit:

—Soyez donc raisonnable, monsieur Têterol. Il faut savoir digérer ses chagrins; comme dit le proverbe, morceau avalé n'a plus de goût. La vie est un jeu, il faut être beau joueur. Quant on est mat, on ne casse pas l'échiquier sur la tête du gagnant. Eh! mon cher monsieur, tout est chiffon dans ce monde. Vous avez gagné la première partie et perdu la seconde; peut-être gagnerez-vous la belle, et alors vous vous donnerez le plaisir de vous moquer de nous. Je vous promets que ce jour-là je ne me fâcherai pas.

Elle ajouta: —Voyons, saluez-moi, poliment, je vous répondrai par le plus gracieux de tous les sourires qu'on apprend au couvent.

Que se passa-t-il dans l'âme de M. Têterol? Sans trop savoir ce qu'il faisait, il ôta son chapeau, Mlle de Saligneux sourit, et, rendant la bride à son cheval, elle rejoignit son père qui, pris d'inquiétude, revenait à sa rencontre. Elle disparut bientôt, mais on ne la voyait plus, que M. Têterol, immobile sur le chemin, la bouche ouverte, croyait la voir encore. Il était dans la même disposition, dans le même trouble d'esprit qu'un tigre royal qui a trouvé son maître, son dompteur, et qui se demande par quel miracle il l'a laissé sortir vivant de ses griffes. Cette jeune fille, qui n'avait pas eu peur de lui et dont le regard était si limpide, lui avait jeté un charme. Etait-elle laide ou jolie? Il avait du doute à ce sujet, n'étant pas expert en de telles questions. Ce qu'il savait, c'est que son visage ne ressemblait à aucun autre, que sa voix était pure, légère, frémissante comme le chant d'une fauvette, et que jamais fille ou femme, aucune personne de son sexe ne lui avait causé une impression approchant de celle qu'il éprouvait en ce moment. Elle était si vive, cette impression, qu'elle eut un effet vraiment bizarre; les historiens véridiques doivent tout dire, même ce qu'ils ne peuvent expliquer. En pensant au chapeau à plumes de Mlle de Saligneux et à ses dernières paroles, il sentit son cœur se gonfler et il se mit à pleurer. Pourquoi pleura-t-il? qui pourrait le dire? lui-même n'en a jamais rien su. Peut-être les émotions pénibles de cette journée avaient-elles ébranlé ses nerfs, amolli et relâché sa fibre; les arcs trop tendus ont de subites détentes. Le fait est que l'occasion de son attendrissement fut Mlle Claire de Saligneux, la manière dont elle l'avait regardé, le timbre particulier qu'avait sa voix, cette voix argentée de la jeunesse que Jean-Jacques n'a jamais pu entendre sans émotion. Qu'elle n'eût pas été la surprise de Mlle de Saligneux, si elle avait vu pleurer Jean Têterol!

Quelques heures plus tard, comme il achevait de vider son cruchon de bière, un domestique du château se présenta devant lui. Pâle d'émotion, s'attendant à essuyer quelque rebuffade, quelque avanie, ou même à être éconduit à grands coups de trique, le pauvre diable maudissait le fâcheux caprice qu'on avait eu de lui confier un message qui mettait ses chausses ou ses jours en danger. Il apportait à M. Têterol un billet et une bourriche. Le billet était ainsi conçu: "Mlle de Saligneux envoie à l'ogre de la Maison-Blanche l'un des affreux scélérats qui ont dévasté ses choux, pour qu'il en fasse justice en le mangeant. Il est juste à point." La bourriche contenait un lapin d'une grosseur exceptionnelle.

Il était écrit que ce jour-là rien ne se passerait dans les règles. Au lieu de chasser brutalement l'émissaire, M. Têterol lui fit donner de quoi se rafraîchir; au lieu de déchirer le billet et d'en jeter les morceaux au nez du porteur, il le relut jusqu'à trois fois et le serra précieusement dans un tiroir. Quant au lapin, il le garda aussi. A la vérité, par un reste de défiance, il l'examina avec grand soin pour s'assurer que ses entrailles ne recélaient ni arsenic, ni sel d'oseille, ni aucun ingrédient suspect. L'enquête ayant été favorable, il ordonna que le lendemain qu'on mît le scélérat à la broche, et en le mangeant il pensa beaucoup à Mlle de Saligneux. A dater de ce jour elle devait jouer un grand rôle dans ses plans d'avenir, faire partie intégrante de son idée. Que voulait-il en faire? Il ne le savait pas bien encore, mais il était sur la voie. A plusieurs reprises, il prononça tout haut son nom en causant avec lui-même, et ses yeux jetèrent une étincelle, une légère rougeur lui monta aux joues. Apparemment il roulait dans sa tête une combinaison étrange, invraisemblable, avec laquelle il essayait d'apprivoiser son bon sens, qui lui faisait des objections.

VII

Ce fut dans les premiers jours du mois d'avril 1875 que M. Têterol prit enfin possession de la Maison-Blanche. Il n'avait pas à craindre d'essuyer les plâtres, il leur avait laissé le temps de sécher. Il pendit avec grand apparat la crémaillère en donnant un repas auquel furent conviées toutes les notabilités de Pendroit. L'abbé Mirand se fit un peu tirer l'oreille pour s'y rendre: il n'aimait pas à se compromettre; toutefois, M. Têterol l'ayant assuré qu'il trouverait sous sa serviette un billet de mille francs pour ses pauvres, il fit taire ses scrupules. M. Têterol était un homme à ménager, et il comptait sur l'indulgence de M. de Saligneux. Le repas fut un vrai festin, et l'assistance lui fit honneur, mangea beaucoup et but d'autant; mais elle fut réservée dans ses propos, les langues eurent peine à se dégourdir. "Le bouchon part, l'esprit pétille," a dit le poète. Cinquante bouchons sautèrent au plafond, et le vin d'aï pétilla dans les verres; cependant l'esprit ne pétillait point. On mettait une sourdine à sa voix, comme si les murs avaient eu des oreilles et qu'on eût craint des indiscrétions; au dessert, on fut gai, mais sans bruit et sans enthousiasme. L'issue des deux procès y était pour quelque chose; on ne croyait plus à l'omnipotence de M. Têterol, ses actions avaient un peu baissé, celles du baron avaient haussé. M. Têterol s'a... ... ... dans le ... ... Quels imbéciles ... ... patience, je ... ... An nombre des ... établi depuis deux ans ... petit commerce ... était, mieux que personne, en position de savoir ce que valait M. Crépin et le cas qu'il en fallait faire. On doit de l'argent aux gens qu'on achète, on ne leur doit ni l'estime ni des égards. Il n'en avait guère pour cet honnête homme un peu véreux; mais il avait conservé ses relations avec lui. Il le tenait pour un drôle intelligent, qui pouvait dans l'occasion lui rendre de nouveaux services, moyennant finance, et il faut croire qu'il en avait un à lui demander, car après le repas il le retint à coucher, lui promettant de le renvoyer le lendemain à ses affaires par le premier train.

L'ex-intendant de M. de Saligneux s'était toujours réservé le droit d'être familier avec les gens qui l'avaient à leur solde, et qu'il tâchait d'exploiter; il leur mangeait dans la main, leur disait des vérités désagréables; c'était sa manière de sauver son indépendance et sa dignité. Il y a des fruits qui restent acides en pourrissant; tel était l'honorable M. Crépin. L'abbé Mirand s'étant levé pour partir, tout le monde le suivit, et l'agent d'affaires demeuré seul avec l'amphitryon, se plongea sans façon dans une causeuse, où il passa quelques minutes à tourner ses pouces, en mâchonnant son cure-dent. Les amples libations auxquelles il s'était livré avaient un peu animé son teint blême; il n'en était guère plus beau pour cela.

Il dit enfin:—Mes compliments bien sincères, monsieur Têterol! Peste! vous avez bien fait les choses. Vous nous avez servi un festin de Gamache. Mais savez-vous à quoi je pensais tout à l'heure? Vos invités ont bu vos vins, mangé vos truffes; mais ils n'ont pas eu la reconnaissance de l'estomac. M'a paru que jusqu'à la fin ils restaient un peu froids.

—Vraiment? s'écria M. Têterol, en jouant la naïveté.

—Cela ne vous a pas frappé comme moi?

... doute de ... à quoi ... vous ... la tienne?

(A continuer.)